



Avril 2015

Lettre aux amis et bienfaiteurs de l'Étoile du Matin

Héritiers

Le latin est inutile pour nourrir une famille et on n'a pas besoin de savoir les *Offices* de Cicéron pour être un homme de bien. Pourquoi encombrer la mémoire des enfants de tant de dates et de vers quand on sait le peu d'usage qu'ils en feront au cours de leur existence où la nécessité première sera de vivre et non de philosopher ? Pourquoi la culture transmise à l'école est-elle finalement si nécessaire ?

La culture n'est pas donnée avec notre nature humaine, mais elle est quelque chose d'ajouté comme un prolonge-



ment de notre humanité ; si nous n'y prenons pas garde, l'expression de « bagage culturel » désignant l'ensemble de cet acquis, nous laisserait croire que la culture est comme une valise encombrante qui alourdit parfois notre marche et dont il peut être expédient de se débarrasser pour avancer plus vite et ne pas manquer le train de la vie réelle qui nous attend.

En réalité, la culture est l'ensemble des connaissances acquises par la science humaine et par l'expérience





Lors d'un grand jeu en forêt

des générations, exprimées à travers les livres et les œuvres d'art. Cette connaissance que l'école transmet est un véritable héritage, gigantesque par son étendue, mais à taille humaine parce qu'elle n'est pas comme un bagage très lourd à traîner mais comme une lumière qui est allumée en chaque enfant pour éclairer sa route. Car ce qui est augmenté par la culture en chacun d'eux, ce n'est pas un capital culturel mais leur être même. Cela se vérifie notamment dans l'apprentissage de la langue et dans la lecture des livres ; loin de s'opposer à la liberté de l'enfant, la culture la favorise et l'accroît.

Le langage appris dès le primaire, avec ses règles d'orthographe et de grammaire parfois difficiles, forme l'intelligence de l'enfant aux significations que les mots lui apportent ; comme des racelles menues et frêles, il conduit à son intelligence la bienfaisante nourriture de la réalité, l'irrigue de l'héritage de la pensée qui l'a précédé et dépose en lui les distinctions nécessaires à la naissance de sa propre pensée d'homme mûr. D'abord, le vocabulaire appris dans les langues vivantes, latin, anglais, allemand ou espagnol, ordonne et précise sa pensée par ses précisions subtiles de sens. Il lui permettra ensuite d'exprimer ses intuitions et d'explicitier ce qui est encore obscur

en lui. Comment un enfant pourra-t-il penser en vérité, s'il ne saisit pas la nette différence entre « est » et « ait », entre être et avoir ? Il lui faut un langage pour connaître ce qui l'entoure et dire ce qui est. Le langage perfectionne donc l'être de l'enfant dans son intelligence du réel.

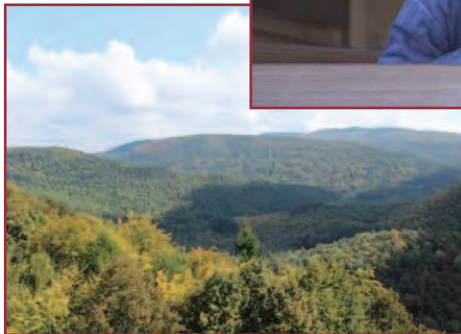
De même, la fréquentation assidue des auteurs enrichit l'être du petit homme. « *Je hais les livres, ils n'apprennent à parler que de ce qu'on ne sait pas* » fulminait Rousseau dans son traité d'éducation l'*Émile*. Pour former l'enfant idéal, il ne voulait « *point d'autre livre que le monde, point d'autre instruction que les faits* ». Rejoignant Descartes qui prit un jour la résolution d'étudier en lui-même et loin des auteurs, il dénonçait le



Monsieur l'abbé Meugniot, directeur de l'école

livre comme une atteinte à la fraîcheur de pensée, un crime contre l'originalité de l'individu. Mais l'expérience nous montre que le contact d'un livre est l'occasion de mûrir sa pensée ; à la différence d'un téléchargement commandé en un clic de souris, la lecture n'est pas seulement féconde par la vitesse à nous livrer sa dernière page, mais déjà par l'effort renouvelé qu'exige la méditation des arguments du livre jusqu'au point final. Sa richesse n'est pas uniquement dans son achèvement mais déjà dans l'itinéraire

spirituel qu'il constitue. C'est en lisant progressivement ce que d'autres ont écrit que nous pouvons développer une pensée personnelle; lire Smith ou Marx ne nous rendra pas forcément capitalistes ou communistes, mais en les rencontrant, nous développerons une pensée plus personnelle sur l'argent et le travail. En nous invitant à sortir de nous-même, le livre nous permet donc de nous trouver; c'est ce qu'exprime si profondément le mot «auteur», «auctor» en latin qui vient de «augere», «augmenter». Ce que l'auteur *augmente* en nous, ce n'est pas seulement un contenu de savoir, un héritage encombrant, mais l'être même que nous sommes: il fait grandir notre intelligence, peut réchauffer notre volonté et même affiner notre sensibilité.



Le beau paysage des Vosges du Nord

Certains s'offusqueront de cette influence qui semble s'opposer à l'autonomie de l'enfant en orientant et en déterminant par avance sa vie intellectuelle. En réalité, devenir un homme libre exige un apprentissage car nous ne naissons pas immédiatement humains; la culture transmet des repères et des distinctions pour fonder les vrais choix et livre des principes pour une authentique autonomie. Sans culture, l'adolescent deviendra tyran de lui-même, l'esclave de l'immédiateté et de ses pulsions qu'il ne reconnaîtra même pas; faute d'un langage et de l'expérience «par procuration» que la culture lui donnerait, il déploiera difficilement sa capacité à discerner les personnes, les circonstances et les sentiments, à parler et initier un contact enrichissant avec autrui: quel regard différent sera porté sur la femme



La contemplation commence très jeune

par l'adolescent déshérité de la culture et par le lecteur du *Cid*! Sans culture, sans mot, sans pensée, sans maître, il ne lui reste pour s'exprimer que la voie de la violence

et pour vivre que celle de l'esclavage.

Cette transmission de la culture au cœur de l'école ne peut se réaliser sans la coopération active de l'enfant car c'est un enrichissement qui s'adresse à son intelligence, à sa volonté, à son âme. La transmission de l'héritage de la culture qui se fait à travers l'apprentissage d'un langage et la lecture des livres, ne peut être remplacée par l'utopie d'un stockage numérique universel mis à la portée de tous. Apprendre à écrire et à parler pour maîtriser sa pensée, apprendre à lire pour s'enrichir en comprenant au sens plénier du terme, voilà les voies d'une authentique liberté qui discerne le contingent pour s'attacher à l'éternel. La culture est donc plus qu'un bagage: elle est une lumière qui enrichit l'être de l'enfant. Il faut de la pédagogie et de la patience de la part du professeur pour la donner; il faut un dur labeur de la part de l'élève pour l'acquérir et de



venir un homme libre en vérité. Par-dessus tout, il faut la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est le Verbe de Dieu, « Lumière qui illumine tout homme venant en ce monde ». Nulle culture ne sera authentiquement « *humanisante* » si elle n'est catholique, nul héritage culturel ne sera efficacement humaniste s'il n'est éclairé par la foi et si sa transmission n'est soutenue par la grâce surnaturelle qui guérit la nature humaine déçue par le péché originel et l'élève jusqu'à la lumière inaccessible où Dieu habite.

Abbé Louis-Édouard Meugniot



Des élèves de 3^{ème} en rassemblement

Chronique de la vie de l'école

Lundi 3 novembre: c'est le retour des vacances de la Toussaint et les enfants attaquent studieusement la seconde partie du premier trimestre.

Lundi 10 novembre: le chauffage est allumé seulement en ce jour, vu le temps clément jusque là. Un nouveau 4x4 est acheté, à la satisfaction du frère Jean-Benoît et de son « équipe bois ».

Mardi 11 novembre: messieurs les abbés Meugniot et Hanappier se rendent à Eguelshardt pour l'habituelle cérémonie d'hommage aux morts des grandes guerres, accompagnés des grands élèves. Après le discours patriotique de reconnaissance, monsieur le maire invite tous les assistants autour d'un sympathique verre de l'amitié.

Vendredi 14 novembre: l'abbé Meugniot est convié à la réunion trimestrielle des prieurs doyens, à Paris.

Dimanche 16 novembre: à la sortie des messes, mademoiselle Françoise Haen propose un grand éventail de livres intéressants en vue de Noël.

Mardi 18 novembre: lors d'un voyage apostolique dans l'Est, monsieur l'abbé Jacques Laguerie nous fait l'heureuse surprise d'une courte visite.

Samedi 22 novembre: fête de sainte Cécile, patronne des musiciens. La date est choisie pour la messe d'école. Le sermon clôt aussi une série hebdomadaire de mots du soir, qui portaient cette fois-ci sur la chasse sans concession aux injures et aux gros mots... qui circuleraient ici ou là!

Dimanche 23 novembre. Réunion du tiers-ordre franciscain pour les fidèles de la région. Le frère Laurent de Brindes, originaire de Metz et ancien élève de l'Etoile, est invité à célébrer la messe dominicale et à prêcher. Aux exhortations de l'Avent, il ajoute quelques souvenirs de sa scolarité ici, en souriant parfois d'un air entendu : « l'école pouvait paraître austère aux enfants gâtés que nous étions, mais nous nous en sommes bien trouvés... »

Mercredi 3 décembre: première neige à ... cinq kilomètres de là. Rien à l'Etoile! Aussi, belle aubaine lorsque le premier professeur motorisé arrive avec sa voiture encapuchonnée de blanc! Une frange d'élèves, pas forcément les plus jeunes, en recueille à pleines mains, charme particulier d'une boule « bien envoyée »... La sonnerie des cours stoppe l'effervescence. En attendant mieux!

Samedi 6 décembre: week-end de grande sortie des élèves. Réunion trimestrielle du tiers



Deux terminales révisent dans la prairie

ordre de la Fraternité Saint-Pie X, présidée par monsieur l'abbé Turpault, au prieuré saint Joseph.

Lundi 8 décembre: en cette belle fête de l'Immaculée, toute l'école assiste à la messe solennelle du soir, au cours de laquelle monsieur l'abbé Storez confirme son engagement dans la Fraternité.

Mardi 9 décembre: passage d'une enseignante anglaise de la St-Michael's School, qui est une école de la Fraternité en Angleterre. Elle s'informe de nos méthodes d'enseignement en visitant les classes, en feuilletant manuels

scolaires et copies d'élèves, tout en montrant sa satisfaction de pouvoir nouer une conversation fluide avec l'un ou l'autre élève de troisième.

Mercredi 10 décembre: un technicien de haut niveau en matière de chauffage expertise nos installations avec l'abbé Meugniot. De l'extérieur, il met en lumière la déperdition de chaleur que dégagent les anciens bâtiments, tandis que les parties rénovées, bien isolées, sont une source d'économie importante.

Dimanche 14 décembre: nos élèves participent activement au concert de Noël, à l'espace Casin de Bitche, conduits par messieurs les abbés Meugniot et Storez. Belles prestations musicales et polyphoniques des uns et des autres. Ils réjouissent les assistants qui ne tarissent pas de compliments pour les acteurs et les organisateurs.

Mi-décembre: le concours des crèches du collège est lancé. Tous s'affairent; la plupart déploient un zèle étonnant... La proximité de la forêt offre toute une gamme de décors naturels: la mousse étoilée d'un vert humide, donc encore superbe, les écorces, le lichen, les épineux ou le grès des Vosges... Quelques-uns se lancent dans de minuscules constructions savantes, placent un moulin à eau, une fontaine jaillissante, voire une cascade débouchant d'un sommet blanchi... Après les vacances, le jury, composé de prêtres et d'enseignants, se penchera sur la beauté et la présentation de l'ensemble, mais aussi et surtout sur la crèche elle-même, sa mise en valeur, but de l'opération. C'est ainsi que le classement sera le suivant:

- 1er prix: classe de quatrième
- 2ème prix: classe de cinquième
- 3ème prix: classe de troisième
- 4ème prix: classe de sixième



Quelques jours avant les vacances de Noël, les Terminales inaugurent incognito un grand sapin dans la cour, de même que deux haies de branchages dans l'entrée principale et une crèche de leur cru, bien réussie: il s'agit de personnages de belle facture qui apparaissent en ombres chinoises dans un angle du réfectoire.

Vendredi 19 décembre: veille du départ en vacances; les Suisses, fidèles à la coutume, préparent une fondue dont ils ont le secret, à l'aide d'ingrédients de leur pays; la cuisine est investie d'une ruche bourdonnante, et les tables reçoivent chacune leur caquelon de fromage onctueux. Les professeurs sont invités; des parents et quelques anciens sont déjà présents, ainsi que monsieur le maire. La salle est décorée de symboles helvétiques; les sketches fusent çà et là, jusqu'à la venue de saint Nicolas et du père fouettard. Dans un style bon enfant, les qualités et les défauts marquants des « appelés » sont proclamés; mais chacun repart avec sa petite récompense. La soirée laisse à beaucoup un goût de « revenez-y ».



La classe de 5^{ème}

ciens et la polyphonie présentent leurs morceaux avec grande perfection, fruit d'un beau travail persévérant... Entre temps, les élèves de première servent du vin chaud et des petits fours de leur fabrication, pour le financement du voyage culturel à Paris... À quatre heures, le directeur remercie tout le monde, un goûter est offert et les vacances de Noël commencent avec le retour en famille.

Du 26 au 31 décembre: retraite des dames prêchée par monsieur l'abbé Gaspard.

27 décembre: chute de la première belle neige, environ dix à quinze



Samedi 20 décembre: des rencontres sont organisées toute la matinée entre les parents et les professeurs, afin de faire le point nécessaire pour la bonne poursuite de l'année scolaire de chaque enfant. Après la messe chantée et le repas, monsieur l'abbé Storez annonce le spectacle de Noël, préparé au gymnase. La pièce de théâtre *L'étoile et le basset*, interprétée par les plus jeunes, commence la fête. Puis les musi-

centimètres (il y en aura très peu par la suite). Paysage féérique. Mais monsieur Brunerye en fait les frais, du fait de la mauvaise visibilité. Sa voiture tombe dans le fossé creusé le long du terrain de jeux. Seules les deux roues de droite touchent le sol. La partie gauche, à l'oblique contre le versant abrupt, est à deux doigts de faire basculer le véhicule sur le toit... Enfin, une manœuvre délicate du 4x4 conduit par

monsieur l'abbé Meugniot le sort de ce mauvais pas!

Mardi 6 janvier 2015: messe chantée de l'Épiphanie. Au dessert de midi, les galettes des rois proviennent de deux sources appréciées: celle du cuisinier et celle des parents pâtisseries!

Dimanche 25 janvier: apéritif et repas paroissial au profit du car du pèlerinage de Chartres. Des fidèles apportent leurs fours adaptés aux tartes flambées, les « flammeküche » régionales. Ils régaleront la compagnie avec leur équipe. Monsieur le maire et trois conseillers sont de la partie. À l'issue, monsieur l'abbé Meugniot fait une petite conférence sur les anges, thème du futur pèlerinage.

Fin janvier: un surmenage oblige monsieur Mandausch à prendre un repos de quelques jours. Monsieur Thomas Hanappier, frère de l'abbé, le remplace pour les cours, tout en préparant une maîtrise en Sorbonne. D'autre part, un autre ingénieur spécialisé dans les expertises thermiques vient passer quelques jours à l'école pour examiner à nouveau les bâtiments et notre chaufferie, afin de nous aider à trouver la solution la plus économique pour notre chauffage et pour changer notre chaudière.

Dimanche 1er février: notre sœur Marie-Joseph est mutée à Ecône; mais, bien qu'elle ait déjà effectué là-bas un passage de quinze jours, elle demeure pour l'instant à l'Etoile jusqu'à l'arrivée de sa remplaçante.

Lundi 2 février: monsieur l'abbé Turpault emmène une délégation de treize élèves à Flavigny pour la prise de soutane de trois anciens: Jean Lorber, Louis Gravrand et Benoît Philippon.

Jeudi 5 février: avant les vacances d'hiver, les classes du lycée préparent un jeu surprise pour les plus jeunes. Opération commando! À dix-sept heures, tout est prêt: les costumes, les masques, les véhicules... Les équipes sont en



Nos trois anciens, avant de revêtir la soutane

alerte, c'est une course effrénée à l'extérieur... Des menaces de prises d'otages donnent du piquant, où la neige ni le froid ne dérangent personne. Tous s'amuse bien... même les grippés de la veille ne pensent plus à leur grippe... D'autant plus que dans la foulée, des crêpes succulentes, initiative des aînés encore, les attendent tous à l'arrivée.

Du 6 au 23 février: vacances d'hiver.

Du 20 au 25 février: retraite prêchée par le Révérend Père Marziac et par monsieur l'abbé Devillers, à un groupe de onze messieurs.

Mardi 24 février: nous accueillons avec joie sœur Marguerite-Marie, vosgienne d'origine, sa formation terminée à Salvan en Suisse. Il semble que la Providence nous l'envoie juste au moment où l'état de mademoiselle Vincent, quatre-vingt-quinze ans, réclame des soins attentifs, après une hospitalisation de quinze jours à Bitche.



Comment nous aider ?

Votre aide est la bienvenue et sans elle l'école ne pourrait pas tourner!

En ce moment, nous sollicitons spécialement votre générosité pour envisager le remplacement de notre vieille chaudière à bois qui rendra bientôt l'âme. Cela représente un investissement de 70.000 €! Au vu des conditions climatiques de notre région, tous les élèves et le personnel enseignant vous en seront chaudement reconnaissants... Merci d'avance! Nous comptons sur votre aide et nous vous assurons de nos prières reconnaissantes. Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez adresser vos dons à l'école par chèque ou par virement :

- chèque : à l'ordre de la « SEPPAR » à envoyer par courrier à l'Étoile du Matin - 112, route de Waldeck - 57230 Eguelshardt
- virement : sur notre compte bancaire auprès de la Société Générale

IBAN: FR76 30003 02457 0005001817079

BIC-ADRESSE SWIFT: SOGEFRPP

Étant une association reconnue d'intérêt général, notre école est habilitée à recevoir des dons qui, vu les articles 200 et 238bis du CGI, ouvrent droit à une déduction fiscale de 66% de leur montant, avec délivrance d'un reçu fiscal qu'il suffit de nous demander. Pour les dons ISF, merci de nous contacter.

Par avance, nous vous remercions pour votre aide précieuse!

Nom : _____

Tél. : _____

Adresse : _____

- Souhaite: des renseignements sur l'école privée l'Étoile du Matin
 effectuer un versement de _____ € à l'école
 aider régulièrement l'école en utilisant un virement automatique : nous contacter
 proposer ses services à l'école (préciser)
 un reçu fiscal

Etoile du Matin - 112, route de Waldeck - 57230 Eguelshardt

Tél.: 03 87 06 53 90 - Fax: 03 87 06 59 09 - Courriel: 57e.etoiledumatin@fsspx.fr